

RESSOURCES MINÉRALES.

investigations démontrèrent que la plupart des gisements étaient minuscules, et l'opinion se répandit alors que les minerais de fer de la Nouvelle-Ecosse étaient de peu de valeur. Si tous les gisements de minerai de fer de la Nouvelle-Ecosse étaient concentrés en un seul point, ils suffiraient à alimenter d'immenses usines. Aucune des parties de cette province n'est éloignée du littoral maritime, et les ports sont si nombreux tout le long de ses côtes, que le coût de l'expédition serait restreint. M. J. E. Woodman, ingénieur des mines, auteur d'un intéressant rapport sur les minerais de fer de la Nouvelle-Ecosse, destiné au ministère fédéral des Mines, exprime l'opinion qu'il existe, disséminés dans cette province, à proximité immédiate des facilités de transportation, par rail ou par eau, un grand nombre de gisements, trop peu importants pour nécessiter la construction d'une usine de réduction, mais qui pourraient être fructueusement extraits et expédiés au loin pour y être traités. On exploite à Torbrook, dans le comté d'Annapolis, des gisements d'hématite fort importants. L'on a des raisons de croire qu'il existe un dépôt de minerai, d'une étendue considérable, à Arisaig, sur la côte du comté d'Antigonish, mais l'on ne possède aucune certitude, aucun travail n'ayant été entrepris pour s'en assurer. Le district ferrifère de Londonderry, dans le comté de Colchester, couvre une grande étendue et, quoique les gisements aient peu de profondeur, l'on estime que le volume du minerai qu'il contient, est très grand. L'on trouve dans ces parages un grand nombre de variétés de minerai, notamment: l'hématite, la limonite, l'ankérite, la sidérite et des minerais spéculaires. Sauf quelques minimes exceptions, les minerais de fer de la Nouvelle-Ecosse sont trop phosphoreux pour être transformés en métal Bessemer. Ils contiennent ordinairement peu de soufre, mais le charbon de la Nouvelle-Ecosse est communément quelque peu chargé en soufre.

Les minerais de fer de la Nouvelle-Ecosse auraient vraisemblablement attiré plus fortement l'attention des grandes forges et aciéries, si ces industries n'avaient pas eu à leur portée une autre source d'approvisionnement; mais elles ont de vastes gisements de minerai à l'île Great Bell, dans la baie de la Conception, en vue de la côte de Terre-Neuve, à une distance de Sydney d'environ 400 milles, et ce minerai peut être extrait, puis expédié dans de grands navires aux hauts-fourneaux de l'île du Cap-Breton à si bas prix que les petites exploitations de la Nouvelle-Ecosse ne peuvent les concurrencer. Quoique situées hors des frontières actuelles du Canada, les mines de fer de Terre-Neuve doivent figurer à l'inventaire des ressources naturelles du Canada, parce que leur proximité des houillères et des terrains calcifères du Cap-Breton ont permis l'érection de grandes aciéries canadiennes sur le littoral, amplement pourvues de matières premières à bon marché.

Des ingénieurs des mines Anglais ont déclaré qu'il y a suffisamment de minerai de fer dans les mines déjà ouvertes par les deux grandes aciéries de l'île du Cap-Breton pour alimenter pendant plus de cent ans des usines plus vastes que celles existantes; de plus, d'autres dépôts sont connus dans le périmètre de ces mines et si les veines les relient au gisement principal, comme on le suppose, on y trouverait du minerai en plus grande quantité que dans la mine maintenant exploitée. Ce